

**16 février 2026, Whitehorse**

**Mot de notre président**

Chers et chères membres de la communauté scolaire,  
Chers et chères collègues, partenaires et ami-e-s de l'éducation francophone,

C'est avec émotion et une profonde gratitude que je vous annonce aujourd'hui mon départ de la présidence de la Commission scolaire francophone du Yukon ainsi que de mon rôle de commissaire, pour des raisons professionnelles. Cette décision n'a pas été facile. Elle met un point final à 13 années de service, dont 11 à la présidence — des années qui ont transformé ma vie autant que j'espère avoir contribué, à ma mesure, à transformer la nôtre collectivement.

Ce fut un privilège pour moi et un honneur de mettre mes habiletés, mon énergie et ma détermination au service de notre jeunesse et notre communauté. Avec les commissaires et le personnel administratif d'aujourd'hui et d'hier, j'ai pu m'investir dans le plus noble des engagements, soit celui que nous portons envers la jeunesse.

Avec ténacité, j'ai offert mon appui afin de faire advenir un idéal où nos droits constitutionnels ne seraient plus bafoués, malmenés, mais pleinement respectés. Où les jeunes Franco-Yukonnais auraient accès à une éducation de qualité, dans leur langue. Défendre l'article 23, veiller à la défense du principe de la dualité linguistique et travailler à l'essor d'une francophonie locale vivante et accueillante fut un appel auquel j'ai répondu sans hésiter.

Car on ne défend que ce que l'on aime.

Ma présidence fut fertile en avancées majeures : pensons à la signature de l'entente sur la pleine gestion scolaire, une entente solide qui respecte nos droits et notre autonomie éducative; à l'ouverture du CSSC Paul-Émile-Mercier, un établissement qui est un lieu de rassemblement, d'échanges et d'expression, au cœur de la communauté francophone de Whitehorse; et au lancement du Programme Confluence, lequel offre une éducation voulant être le reflet fidèle de la communauté de Dawson. La collaboration soutenue avec les Premières Nations du Yukon et avec la First Nations School Board, permirent l'émergence d'une solidarité ancrée dans un respect mutuel, porté par une écoute attentive et mue par la volonté commune de placer l'éducation au service de toutes les familles et de tous les jeunes. Sur la scène nationale, je suis fier d'avoir contribué à des avancées nationales majeures pour l'éducation en français — notamment en plaidant pour un recensement qui dénombre les ayants droit au pays et l'adoption d'une Loi sur les Langues officielles modernisées. Au moment de quitter mon poste, je constate que nos écoles jouent pleinement leur rôle d'être des poumons pour notre communauté — de

véritables milieux de vie, de culture et de solidarité qui donnent du souffle à notre langue, qui nourrissent notre identité et offrent à nos jeunes de véritables sanctuaires d'humanité.

J'ai croisé, au cours de ces treize années, des gens exceptionnels : parents, pédagogues, administrateurs, spécialistes et bénévoles. Tous étaient engagés, passionnés, fiers de leur identité francophone et convaincus du pouvoir transformateur d'une éducation accessible et équivalente à celle offerte à la majorité. Chaque mois de juin, j'ai eu le privilège de célébrer avec les finissants de l'Académie Parhémie et du CSSC Mercier leurs parcours, leurs efforts et leurs réussites. Leur dire à quel point notre communauté est fière d'eux a toujours été l'un de mes plus grands bonheurs.

Ceci dit, quelques mercis s'imposent :

Merci aux nombreux commissaires de la CSFY avec qui j'ai travaillé depuis 2013, et, en particulier, aux commissaires en poste actuellement pour leur confiance continue envers moi.

Merci au directeur général de la CSFY, monsieur Marc Champagne, homme de rigueur et de générosité, qui travaille sans relâche dans l'ombre pour assurer la réussite et le bien-être des élèves et du personnel. Au cours des derniers onze ans, ses conseils et son discernement furent mes pierres angulaires.

Je remercie les ayants droit, pour la confiance manifestée à cinq reprises lors des élections scolaires. Votre soutien a été une force et un encouragement à poursuivre avec cœur et conviction. Merci!

Merci à mes collègues de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. Ensemble nous avons réussi à faire valoir la valeur ajoutée de l'éducation en français au Canada. Merci à la Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie et à la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada pour leurs soutiens et collaborations.

Un merci s'impose aussi à la First Nation School Board pour leurs collaborations. Je demeure inspiré par le travail accompli ensemble. Merci à leur co-président, Dana Tizya-Tramm pour croire en la force de notre solidarité mutuelle et l'avancement de la réconciliation entre les francophones et les Premières nations.

Merci aussi à ma famille; mes trois enfants, pour qui j'ai rêvé d'une éducation en français, et mon épouse Dorothy qui m'a soutenu inlassablement dans ce travail auquel elle croyait également. C'est grâce à eux que je me suis profondément engagé pour notre communauté.

Je quitte aujourd'hui mes fonctions avec fierté, mais surtout avec confiance. Confiance en la force de cette communauté scolaire. Confiance en celles et ceux qui continueront à porter cette vision. Confiance en nos jeunes, qui garderont ce feu de la francophonie bien vivant.

Merci pour votre engagement, votre cœur et votre foi en l'éducation francophone.  
Longue vie à la CSFY!

Jean-Sébastien Blais